

MINISTÈRES DE LA MARINE ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

MISSION SCIENTIFIQUE
DU
CAP HORN.

1882-1883.

TOME VI.

ZOOLOGIE.

CRUSTACÉS,

PAR

A. MILNE-EDWARDS.

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, DU BUREAU DES LONGITUDES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1891

CRUSTACÉS,

PAR

A. MILNE-EDWARDS.

AVEC LA COLLABORATION DE MM. ADRIEN DOLLFUS ET F. MOCQUARD.

Les Crustacés de la région magellanique ont déjà été l'objet de travaux importants, parmi lesquels nous devons citer en première ligne le voyage au pôle Sud de l'*Astrolabe* et de la *Zélée* (1) et l'ouvrage de Dana, où se trouvent figurées les espèces recueillies au cours de l'expédition américaine par le capitaine Wilkes (2). Cunningham a publié la liste de ceux de ces animaux qu'il avait trouvés au sud de l'Amérique pendant le voyage du *Nassau*, exécuté de 1866 à 1869 (3). Il y a quelques années, M. E. Miers nous a fait connaître les Crustacés provenant des recherches faites par le D^r Coppinger à bord de l'*Alert* dans le détroit de Magellan et sur la côte de la Patagonie (4). Enfin le *Challenger* a recueilli dans les mêmes parages une importante série de Crustacés dont la description a été faite par MM. Miers, Henderson, Spence-Bate, Brooks, Sars, Beddard, Stebbing et Brady.

(1) H. LUCAS, *Voyage au pôle Sud. Zoologie, Crustacés.*

(2) J. DANA, *United states exploring expedition, Crustacea, 1852-1853.*

(3) R.-O. CUNNINGHAM, *Notes on the Natural history of the Strait of Magellan and West Coast of Patagonia, 1871, et Transactions of the Linnean Society, t. XXVI, p. 465; 1871.*

(4) J. MIERS, *Account of the Zoological collections made during the survey of H. M. S Alert in the Straits of Magellan and on the Coast of Patagonia (Proceedings of the Zoological Society of London, 1881, p. 61).*



Les collections formées par la Mission du cap Horn ajoutent beaucoup à ce que nous savions déjà sur ce même sujet, car elles sont plus considérables que toutes celles faites auparavant dans les mêmes régions.

M. le D^r Hyades, attaché à la station de la baie Orange, n'a pas cessé, pendant tout son séjour à terre, d'explorer les rivages et de pratiquer des dragages à quelque distance des côtes. M. le D^r Hahn, à bord de la *Romanche*, a recherché avec soin les animaux des mers que parcourait ce bâtiment, et il a réuni une grande quantité d'espèces capturées soit dans les nombreux détroits qui séparent les îles magellaniques, soit vers la pointe du sud de l'Amérique, soit aux îles Malouines.

Beaucoup des Crustacés qui ont été pêchés sur ces divers points appartenaient à des espèces déjà décrites; ils offrent cependant un réel intérêt, à raison du soin avec lequel ils ont été recueillis, des indications qui les accompagnent et du choix des exemplaires permettant de supprimer quelques prétendues espèces basées sur des différences individuelles. L'examen des *Eurypodes* et des *Munides* a été, à cet égard, particulièrement intéressant. Plusieurs formes nouvelles pour la science ont aussi été découvertes et s'ajoutent à celles qui composent la faune si pauvre des mers de l'extrême Sud de l'Amérique.

Dans cette étude, M. F. Mocquard, aide-naturaliste au Muséum, s'est chargé de l'examen des genres *Eurypodius*, *Halicarcinus*, *Peltarion*, *Paralomis*, *Lithodes*, *Munida*, *Eupagurus* et *Alphaxus*.

M. Adrien Dollfus a déterminé et décrit les *Isopodes*.

I. — CRUSTACÉS PODOPHTHALMAIRES.

Genre LIBINIA.

Libinia Leach, *Zoological Miscellany*, t. II, p. 129; 1815.

— Say, *Journal of the Academy of Sciences of Philadelphia*, t. I, p. 77.

— Latreille, *Règne animal*, 2^e édition, t. IV, p. 61.

— Milne-Edwards, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. I, p. 298.

— De Haan, *Fauna Japonica, Crustacea*, p. 86.

— Dana, *United States exploring expedition, Crustacea*, t. I, p. 80.

premiers sont extrêmement grêles et présentent un endopodite allongé et un exopodite très court, l'un et l'autre foliacés et ciliés. Le dernier appendice, qui est pair, est au contraire très robuste, mais plus petit du côté droit, et la partie supérieure de la face externe de ses deux branches terminales est couverte de saillies scarieuses très serrées, simulant une râpe.

Les filets antennaires sont annelés de rouge, et sur les pattes thoraciques des deuxième et troisième paires on remarque trois ou quatre larges bandes de même teinte plus ou moins irrégulières.

Les nombreux spécimens rapportés par la Mission du cap Horn proviennent de Punta Arenas, côte Est de la Terre de Feu, île Gebel, baie Orange, baie de l'Isthme.

Miers (1) distingue sous le nom de *latimanus* une variété qu'il regarde comme la plus commune, et qui différerait de l'espèce précédente en ce que la plus grande main serait plus courte, que la forme ovulaire de cette main serait beaucoup plus accusée, que les arêtes granuleuses de la face externe de sa portion palmaire seraient plus distinctes, et que son bord inférieur serait finement granuleux. On constate effectivement des différences de ce genre quand on compare une série d'individus; mais ces différences, que l'on observe à divers degrés, nous paraissent constituer de simples variations individuelles.

Genre **MUNIDA.**

10. **MUNIDA GREGARIA** Fabricius.

(Pl. II, fig. 1.)

Galathea gregaria Fabricius, *Entomologia systematica*, t. II, p. 173; 1793.

Grimothea gregaria Leach, *Dict. des Sc. natur.*, t. XVIII, p. 50; 1820.

— H. Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 277, 1837, et *Règne animal*, 3^e éd., *Atlas, Crust.*, pl. XLVII, fig. 2.

— Guér. Mén., *Voy. de la « Coquille »*, t. II, 2^e Part., p. 32, pl. III, fig. 1, 1838.

(1) MIERS, *Proc. of the zool. Soc. of London*, p. 73; 1881.

Grimothea gregdria Dana, *Un. Stat. Expl. Exped.*, t. XIII, *Crust.*, Part I, p. 483, pl. XXXI, fig. 1, 1852.

— Cunningham, *Trans. Linn. Soc. of London*, t. XXVII, p. 496, 1871.

— Miers, *Catal. New. Zeal., Crust.*, p. 69, 1876.

Munida gregaria Miers, *Proc. zool. Soc. of London*, p. 73, 1881.

La carapace est allongée, un peu convexe sur les côtés, tronquée et quelquefois légèrement excavée en arrière. On reconnaît aisément sur sa surface les régions gastrique, cardiaque, hépatiques et branchiales. Des sillons plus ou moins sinueux la divisent en bandes transversales étroites, qui semblent imbriquées de manière que le bord postérieur de chacune d'elles est recouvert par le bord antérieur de celle qui suit. Ce dernier bord est garni de cils dirigés en avant, derrière la base desquels est une rangée de fines granulations. Sur le bord postérieur du sillon transversal qui, au niveau de la ligne médiane, limite en arrière la région gastrique, on remarque deux paires de mamelons spiniformes plus ou moins apparents, dont les deux externes sont un peu plus éloignés des internes que ceux-ci ne le sont l'un de l'autre. Les bords latéraux de la carapace portent en avant six à huit épines inégales, dont l'antérieure, située au-dessus de l'insertion des antennes externes, est de beaucoup la plus longue. On en voit aussi un certain nombre de très petites sur les parties latérales de la région gastrique et celles adjacentes des régions hépatiques. Le rostre se compose d'une longue épine médiane et de deux latérales qui naissent du bord antérieur de la carapace. La première est sensiblement rectiligne, élargie à sa base, à bords latéraux pourvus de quelques fines denticules, et s'étend bien au delà des pédoncules oculaires; les latérales sont égales ou un peu inférieures en longueur à la moitié de la première, et dépassent peu ou point les yeux. Ces dernières sont elles-mêmes suivies de deux épines plus courtes, en dehors desquelles s'en trouvent une ou deux autres très petites.

Le plastron sternal, élargi en arrière et parcouru par un sillon médian longitudinal, a sensiblement une forme semi-ovale; les anneaux thoraciques y sont séparés par des sillons, à l'exception du dernier, qui est libre.

Les six premiers segments de l'abdomen se terminent latéralement par une dent de forme variable, courte et obtuse pour le premier, large et triangulaire pour le second, plus étroite pour les quatre derniers. A quelque distance de la ligne médiane, les deuxième, troisième et quatrième segments portent, sur leur face dorsale et de chaque côté, une épine courte qui naît de leur bord antérieur et qui se dirige en avant. Une autre encore plus petite se voit aussi en dehors des précédentes sur le deuxième et parfois sur le troisième segment.

Très étroits à leur base, les pédoncules ophthalmiques s'élargissent bientôt brusquement, à la manière d'un chapeau de Champignon; à leur extrémité antérieure, le bord, en forme de demi-cercle, qui limite en dessus la cornée est garni d'une rangée de cils très courts. Les antennes internes naissent au-dessous et un peu en dehors des appendices précédents; les trois articles du pédoncule décroissent en longueur du premier au dernier: le premier, ou basilaire, est très gros, déprimé et armé à son extrémité antérieure d'une très longue épine en dedans, et de deux plus petites en dehors, dont la postérieure se dirige obliquement en haut au-dessus de l'autre; les deux articles suivants sont grêles, et le dernier est un peu renflé à son extrémité. Les deux filets terminaux sont extrêmement courts. En dehors et à quelque distance des antennes internes, naissent les externes. Des trois articles de leur pédoncule, les deux premiers sont d'égale longueur, mais le troisième est plus court et beaucoup plus petit. L'article basilaire porte à son extrémité antérieure et du côté externe une ou quelquefois deux courtes épines.

Les pattes-mâchoires externes sont longues et pédiformes, ciliées. La face interne de l'ischiopodite est relevée d'une arête tranchante, pourvue d'une rangée de très petites dents; cet article se termine à son extrémité antérieure par deux épines, l'une en dessus, l'autre en dessous. Le méropodite en est dépourvu et dépasse un peu en avant la tige du palpe ou exopodite du membre (*pl. II, fig. 1 b*). Les trois derniers articles sont dilatés.

Les pattes des quatre premières paires sont couvertes, du côté externe, de tubercules écailleux finement ciliés sur leur bord antérieur. Celles de la première paire sont fort longues, un peu moins

cependant que le corps tout entier. Le méropodite est armé sur son bord supérieur, près de son extrémité distale, de deux courtes rangées d'épines figurant un V assez régulier, à sommet tourné en dedans; les plus longues occupent les deux angles supérieurs de cette extrémité, et les deux angles inférieurs en sont pourvus chacun d'une semblable. Le carpopodite se termine également par plusieurs épines, dont deux en dessus et en dedans; quelques autres plus petites se voient, en outre, sur ses arêtes supérieure et interne. La main dépasse un peu en longueur le méropodite; de fins denticules garnissent le bord inférieur du carpe, qui est étroit et comprimé. Grêles, aussi longs que le carpe et denticulés sur leur bord interne, les doigts se terminent par une griffe acérée, recourbée vers l'axe de la main. Une petite épine se trouve sur le bord externe du doigt mobile près de sa base, et une autre à l'extrémité des deux doigts, à côté de la griffe; cette dernière manque ordinairement chez les adultes. Les trois paires suivantes sont comprimées et presque d'égale longueur; le méropodite a ses bords supérieur et inférieur garnis de petites épines, dont la dernière, sur chaque bord, est beaucoup plus longue que les autres. La griffe terminale est un peu recourbée et présente deux rangées de soies sur son bord supérieur. Les pattes de la cinquième paire, très grêles et repliées sur les côtés de la carapace, se terminent par une pince extrêmement faible, dont les doigts sont longuement ciliés.

On trouve cinq paires d'appendices abdominaux chez le mâle, quatre seulement chez la femelle.

Outre un grand nombre d'individus très jeunes, mais qui ont acquis leur forme définitive, neuf adultes, dont un mâle et huit femelles, ont été recueillis à la baie Orange, à Yendegaia, au passage Brecknock. Le mâle est le plus grand et mesure 57^{mm} de longueur du bord postérieur de la nageoire caudale à l'extrémité antérieure du rostre; c'est lui que représente, en grandeur naturelle, la *fig. 1, pl. II*. Tous ont perdu dans l'alcool leur coloration rouge et offrent une teinte jaunâtre uniforme.

41. MUNIDA SUBRUGOSA (White) Dana.

(Pl. II, fig. 2.)

Munida subrugosa White, *List Crust. Brit. Mus.*, p. 66, 1847.— Dana, *Un. St. Expl. Exped.*, t. XIII, *Crust.*, Part I, p. 479, pl. XXX, fig. 7, 1852.— Miers, « *Erebus and Terror* », vol. II, *Crust.*, p. 3, pl. III, fig. 2, 1874, et *Cat. New Zeal. Crust.*, p. 68, 1876.— Targioni-Tozzetti, *Crust. « Magenta »*, p. 234, pl. XIII, fig. 5, 1877.*Galathea subrugosa* Cunningham, *Trans. Linn. Soc. of London*, p. 495, 1871.*Munida gregaria* Miers, *Proc. zool. Soc. of London*, 1881, p. 73.

Cette espèce, que Miers a considérée (1) comme étant la forme adulte de *M. gregaria*, est réellement différente de cette dernière et s'en distingue par les particularités suivantes :

Les parties latérales de la région gastrique et celles adjacentes des régions hépatiques sont dépourvues d'épines ;

Les trois derniers segments des pattes-mâchoires externes sont beaucoup moins dilatés, particulièrement le dernier et l'antépénultième, et le méropodite porte deux épines assez longues, qui font défaut chez *M. gregaria*, l'une sur son bord inférieur un peu en arrière de la partie moyenne de ce bord, l'autre à l'angle supérieur de son extrémité distale. Ce même article n'atteint pas l'extrémité correspondante de la tige du palpe de cette paire de membres, tandis qu'il s'étend au delà chez *M. gregaria* ;

Les pattes de la première paire sont plus allongées et dépassent ordinairement de près de un cinquième la longueur totale du corps, du bord postérieur de la rame caudale à l'extrémité du rostre, tandis que dans l'espèce précédente elles sont un peu plus courtes que le corps ;

Le bord inférieur du méropodite des deuxième, troisième et quatrième paires de pattes n'est pas épineux, mais seulement garni de petits tubercules aplatis ;

(1) *Cat. New Zeal. Crust.* p. 69, et *Proc. Zool. Soc. of London*, p. 73.

Enfin, la base du rostre est plus étroite, de même que sa pointe médiane, et la taille de *M. subrugosa* paraît atteindre des dimensions plus considérables.

Ces caractères différentiels sont indépendants de la taille et du sexe. Ceux que fournissent les pattes-mâchoires externes sont surtout frappants, et plus accusés encore que dans les formes adultes, chez deux séries de très jeunes individus d'âge différent, quoique à peu près de même taille, dont la longueur de la carapace, de son bord postérieur à la base du rostre, ne dépasse pas 6^{mm} à 7^{mm}, et qui représentent, les uns *M. gregaria*, les autres *M. subrugosa*. Chez les jeunes appartenant à la première espèce, ces appendices s'étendent presque jusqu'à la base des doigts de la première paire de pattes et leurs trois derniers articles sont extrêmement dilatés; beaucoup plus courts, au contraire, chez ceux de l'espèce *subrugosa*, ils n'atteignent pas l'extrémité distale du mérupodite de cette même paire de pattes, et leurs trois derniers articles ne présentent pas de dilatation sensible. Ces différences, qui sont mises en évidence par les *fig. 1 c* et *2 c*, *1 b* et *2 b*, *pl. II*, s'observent sans variation chez tous les individus des deux séries, quel qu'en soit le sexe.

M. subrugosa est représenté par seize individus, dont huit adultes et huit jeunes, provenant de Yendegaïa, Terre de Feu, île Wollaston, baie Indienne et passage Brecknock. Sur ce nombre, il n'y a que trois femelles, une adulte et deux jeunes. Le spécimen le plus grand est un mâle dont la longueur, de l'extrémité caudale à celle du rostre, est de 69^{mm}.

Genre **ANCHISTIELLA** *nov. gen.*

Ce genre appartient à la famille des Palæmoniens, et il se distingue des Palæmons proprement dits par un certain nombre de caractères facilement appréciables.

Le corps est comprimé latéralement, il est robuste et ne présente pas les formes légères et élancées de certaines crevettes. Le rostre

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

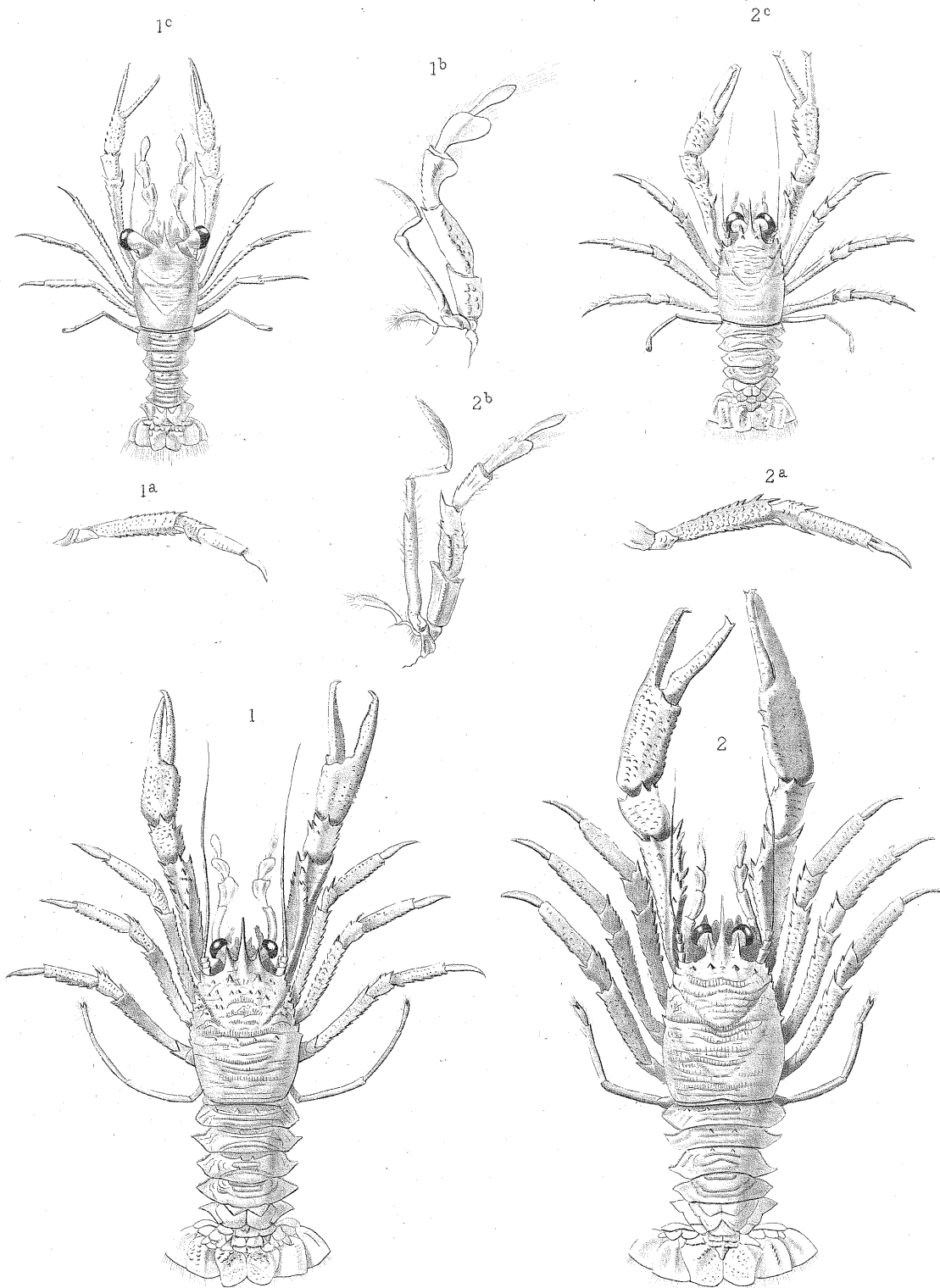
- Fig. 1. *Libinia Hahni*, individu femelle représenté de grandeur naturelle.
 Fig. 2. Carapace du même vue de profil.
 Fig. 3. Région antennaire et buccale grossie.
 Fig. 4. Région orbitaire vue de côté et grossie.
 Fig. 5. Pince grossie.
 Fig. 6. Extrémité de la patte de la deuxième paire grossie.

PLANCHE II.

- Fig. 1. *Munida gregaria*, de grandeur naturelle.
 Fig. 1^a. Seconde patte du même individu vu par sa face interne.
 Fig. 1^b. Patte-mâchoire externe du même grossie deux fois.
 Fig. 1^c. Jeune de la même espèce grossi deux fois.
 Fig. 2. *Munida subrugosa*, de grandeur naturelle.
 Fig. 2^a. Seconde patte du même individu vue par sa face interne.
 Fig. 2^b. Patte-mâchoire externe du même grossie deux fois.
 Fig. 2^c. Jeune de la même espèce grossi deux fois.

PLANCHE III.

- Fig. 1. *Bernhardus barbiger*, grossi deux fois.
 Fig. 1^a. Région fronto-antennaire.
 Fig. 1^b. Pince droite.
 Fig. 1^c. Extrémité de la patte de la deuxième paire.
 Fig. 1^d. Patte de la quatrième paire.
 Fig. 1^e. Derniers articles de l'abdomen (toutes ces figures sont grossies).
 Fig. 2. *Anchistiella Seneuili*, grossie de moitié.
 Fig. 2^a. Écaille de l'antenne externe.
 Fig. 2^b. Antenne interne.
 Fig. 2^c. Patte de la première paire.
 Fig. 2^d. Patte de la troisième paire.



Mocquard del.

Himely sc.

1, *Munida gregaria* - 2, *Munida subrugosa*